

HOMÉLIE DU DIMANCHE 7 JANVIER 2024 – ÉPIPHANIE -

Isaïe 60,1-6 – Ephésiens 3,2-6 – Matthieu 2,1-12

Je ne crains pas de vous le dire : nous pouvons nous féliciter et nous réjouir en venant participer aujourd'hui à cette messe, parce que nous contribuons à « sauver l'épiphanie » En effet par notre présence nous pouvons donner à cette fête tout son sens, plutôt que de la réduire au partage de la galette en l'honneur des rois... Cela ne veut pas dire qu'on a à s'en priver. Mais nous avons surtout à en rappeler la signification profonde.

Épiphanie : c'est un terme que nous n'utilisons pratiquement jamais dans notre langage ordinaire. Ce terme qui vient de la langue grecque, signifie « manifestation ». Pour les chrétiens, aujourd'hui, c'est la manifestation d'une facette du mystère de Dieu ! Car il s'agit bien d'un « mystère ». Et un mystère, comme on le sait, c'est une réalité que nous n'avons jamais fini de comprendre, alors que cela concerne notre vie

Ce mystère que nous célébrons, l'apôtre Paul nous en parle dans sa lettre aux Éphésiens (2^e lecture de ce jour). Il écrit : « Ce mystère, qui était resté caché dans les générations passées, Dieu nous le révèle maintenant par son Esprit, à travers ce qu'on dit les apôtres ».

« Ce mystère c'est que toutes les nations (dont nous faisons partie nous-mêmes) sont associées au même héritage, pour former un même Corps, et bénéficier de la même promesse. Cette promesse que Dieu nous a faite se réalise dans la venue du Christ Jésus.

Tous ces termes, que Paul vient de rappeler, peuvent nous paraître des idées bien théoriques, bien abstraites. Et la vérité que ces idées expriment peut rester incompréhensible, inaccessible, sans lien avec la réalité de notre existence... alors que toute l'orientation de notre vie en dépend.

Pour nous rendre ce mystère plus accessible, l'auteur de l'Évangile, a voulu le concrétiser à travers ce récit. C'est le récit d'un événement étonnant qu'il nous raconte Aujourd'hui en se souvenant de tout ce qui était annoncé dans la Bible (1^{ere} lecture : Isaïe

Et pour le raconter, en nous le présentant, il met en relief, il souligne un ensemble de symboles, qu'il nous invite à décrypter. Car c'est à travers ces signes que nous pouvons découvrir le sens profond de ce qui s'est passé.

Nous avons aussi à nous rappeler que ce récit a été rédigé 40 ou 50 ans après la résurrection de Jésus, au moment où les chrétiens des premières communautés avaient à se situer dans la société où ils vivaient. Ils pouvaient donc y trouver quelques convictions, quelques orientations. Et cela est encore vrai pour nous aujourd'hui.

Nous aurions besoin de plus de temps pour comprendre tous ces signes qui sont donnés dans ce récit. Nous pouvons en suggérer quelques-uns, qui peuvent être éclairants déjà pour nous.

- Par exemple : à travers ces mages, qui à l'origine ne sont pas décrits comme des rois mais plutôt comme des savants de l'époque : nous pouvons penser que même les scientifiques peuvent aussi être des chercheurs de Dieu, même si ce sont des païens, comme le suggère leur origine orientale.

- Par ailleurs la présence mystérieuse de cette étoile, qui a été pour eux un signe, peut nous suggérer qu'il y a une manière de regarder la vie, la nature, la création, les événements, qui nous met sur le chemin de la rencontre de Dieu.
- A travers leur démarche vers Jérusalem pour avoir des indications plus précises à partir de la Bible, nous pouvons y découvrir une invitation à conjuguer nos recherches à partir de la vie avec celle que nous faisons à partir des Écritures, qui peuvent se compléter. Il y a besoin des deux pour être mis sur le bon chemin.
- A travers ce petit enfant qu'ils découvrent dans une simple maison avec sa mère, alors qu'ils étaient à la recherche d'un Roi, nous pouvons constater que le vrai Dieu se révèle dans ce qui est petit, ordinaire, plutôt que dans des expressions éclatantes. Et que pour cela, on a besoin de se laisser guider pour le chercher là où il est.
- A travers les cadeaux qui lui sont offerts, on trouve déjà les signes qui indiquent que, malgré sa petitesse, c'est bien un Roi qu'ils rencontrent, (or), c'est bien un Dieu qu'ils reconnaissent (encens), mais un Dieu, dans notre condition humaine, au point que, quand il sera mort, il aura besoin d'être embaumé (avec la myrrhe), comme on le verra au moment de sa mise au tombeau.

Nous comprenons bien que tous ces signes ont besoin d'être interprétés pour livrer toute leur signification. Ces symboles, plus que l'évènement lui-même, éveillent nos esprits pour découvrir les facettes de ce mystère qui nous est révélé, et dont nous vivons toujours aujourd'hui.

Nous pouvons enfin découvrir, par ce même récit, que la rencontre avec Jésus, quand on le reconnaît pour ce qu'il est, apporte un changement qui conduit sur un « autre chemin », comme les mages, pour retrouver les réalités de la vie.

On peut même penser que cette présence apporte un bouleversement qui dérange ceux qui, comme Hérode, restent fermés à son accueil. C'est déjà la mort et la résurrection de Jésus qui s'esquisse à l'horizon.

Les premières communautés chrétiennes avaient besoin de ces convictions et de ces orientations pour tenir bon dans la société où elles vivaient, et les épreuves qu'elles traversaient ... Comme nous en avons, nous aussi, bien besoin aujourd'hui. ne l'oublions pas quand nous partageons la galette des rois !

Pierre GIRON